

sion de sçavoir si l'on a justement corrigé Mrs. Huygens & Mariotte ( comme le croit M. D... ) en montrant que la quantité du mouvement n'est pas le produit de la masse par la vitesse, mais bien le produit de la masse par le carré de la vitesse. Quant à l'Astronomie, à la Navigation & aux Mécaniques, il est évident qu'elles ont extrêmement profité de la répétition des expériences.

6. Il ne faut pas regarder les expériences, telles que les exige l'Auteur comme des puérités peu dignes d'occuper des hommes. Il allegue des raisons solides & connues de leur utilité. Remercions plutôt & récompensons autant qu'il est possible, par le tribut de notre estime des personnes qui s'ensevelissent pour ainsi dire, dans le labyrinthe obscur de la nature, pour nous en tirer des richesses, dont la plupart des hommes jouissent avec ingratitude.

Nous ne ferons qu'indiquer le reste de ce Discours, pour ne pas trop nous étendre. Il s'agit de connoissances que doit avoir un Observateur. C'est un choix des principaux objets qui méritent d'être observés, avec des principes & des exemples choisis. L'on y cite particulièrement Messieurs Reaumur, Geoffroy, & du Fay; & l'on finit par fronder les Philosophes à systèmes. L'on excepte peut-être ceux qui s'ajustent naturellement aux expériences connues. Cependant en general l'Auteur paroît peu favorable à la Physique systématique.

Il donne ensuite une idée d'une Pompe très-simple pour éteindre le feu qui prend dans les cheminées.

Le second Traité s'appelle *Observations nouvelles & Physiques sur la maniere de conserver les grains*. M. Deslandes ayant eu occasion de visiter differens greniers, & songeant à vaincre les difficultés qui paroissent s'opposer à l'entreprise si avantageuse des greniers.